

Murphy & Co. PARTEMENT DE GANTS... Murph & Co. IMPORTATEURS... Murph & Co. MONTRES... Murph & Co. BOUTONNIERES... Murph & Co. MONTRES... Murph & Co. BOUTONNIERES...

Publie par la Cie. d'Imp.

JOURNAL QUOTIDIEN

414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien

Un An en Ville

Un An par la Poste

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

12eme. ANNEE No 111

OTTAWA, JEUDI 4 JUN 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste 1.00

Lettre de Rome

C'est l'Encyclique de Léon XIII sur la question sociale qui est le plus grand événement du jour, au Vatican. Cet important document porte la date du 15 mai; il ne paraîtra pourtant qu'aujourd'hui le 20. En effet, si le texte latin est achevé, imprimé, et si même des copies ont déjà été expédiées aux évêques lointains, le Pape fait encore quelques dernières retouches, de sa propre main, sur les épreuves de la traduction italienne. Les traductions anglaise et allemande ne se feront qu'après.

Suivant l'usage, le Saint Père a fourni les notes à Mgr Volpini pour le texte latin, et à Mgr Boccali pour le texte italien; mais chaque phrase a été faite et relisée au moins une vingtaine de fois, pendant les quatre années que cette Encyclique a été sur le chantier. D'abord, parce que c'est une œuvre profondément pensée, longuement mûrie, pour laquelle Léon XIII n'a cessé de réunir de nouveaux renseignements. Et puis, parce que le Pape est un puriste toujours à la recherche d'une forme plus parfaite.

Le Canada a publié un résumé très exact de l'Encyclique sur la question sociale; je n'ai donc pas à y revenir aujourd'hui, autrement que pour dire l'effet considérable que produit ici, dans les circonstances actuelles, ce document appelé à faire sensation dans le monde entier.

Avant tout, bien que l'Encyclique s'adresse à l'Église, on se place, à Rome, au point de vue italien et, dès lors, on trouve que Léon XIII ne pouvait pas prendre la parole à un moment plus opportun, au lendemain de la sanglante échauffourée qui a eu lieu sur la place Santa Croce in Gerusalemme, au moment où l'on signale une agitation ouvrière sur plusieurs points du royaume — notamment à Côme et dans les villes environnantes. En réponse aux malaises excitations des anarchistes et des "partageux", il est bon que le grand voix de la Papauté se fasse entendre pour protester avec énergie contre le faux socialisme, tel que l'entendent ceux qui rêvent d'abolir la propriété privée, et de la remplacer par un tel ou tel quel-à-utopie de propriété indivise et collective.

Alors que toutes les passions sont déchaînées et que tant d'excitations font naître d'ardentes haines entre les différentes classes sociales, il est opportun que le Pape invoque les grands principes de fraternité humaine contenus dans l'Évangile et invite tous les catholiques à s'unir pour que l'esprit chrétien ranime la société moderne.

Quoi qu'on en puisse penser, l'influence de la papauté est encore très grande en Italie, et les sages conseils que Léon XIII donne à tous les catholiques ne peuvent que produire un excellent effet dans un pays où la misère est aussi mauvaise que celle-ci.

Dénuée du temporel, reléguée dans les parcs du Vatican, la papauté ne semble-t-elle pas solitaire de l'humanité souffrante plus encore aujourd'hui que jamais? Pourquoi le Pontife hésiterait-il à pousser le grand cri de charité que lui commande le dogme et qu'attend le monde chrétien en agonie?

C'est ce grand cri de charité que Léon XIII a voulu faire entendre au monde.

Le Pape est fermement convaincu de l'importance de la nécessité de revenir aux principes chrétiens, qui établissent les rapports entre patrons et ouvriers, en leur conservant un caractère d'amitié, de fraternité. Il reconnaît à l'Etat le droit d'intervenir lorsqu'il s'agit de protéger le bien-être commun, de sauvegarder également tous les droits, de veiller à ce que les salaires correspondent aux nécessités de la vie et que la durée du travail soit calculée d'après la fatigue plus ou moins grande imposée à l'ouvrier, suivant l'âge et le sexe.

D'après Léon XIII, ce qui doit puissamment aider à la solution des graves problèmes sociaux, c'est le rétablissement des corporations ouvrières à condition qu'elles soient

organisées de façon à répondre aux besoins des temps présents. Il examine aussi l'œuvre de patronage de l'enfance et de la jeunesse et les syndicats mixtes, en appelant tous la sollicitude des gouvernements sur des institutions qu'ils doivent protéger sans entraver leur liberté d'action.

Ce qu'on ne saurait nier, c'est que le mois social aura fait un pas décisif le jour où gouvernants, patrons et ouvriers prendraient par règle de leur conduite les admirables principes de l'Évangile.

La date du Consistoire est enfin fixée. Comme je l'avais fait pressentir, c'est dans les premiers jours de juin qu'il aura lieu: le 7 pour le Consistoire secret; le 13 pour le Consistoire public.

Contrairement à l'attente générale et par des considérations qu'il serait trop long d'analyser ici, il n'y aura qu'un seul cardinal nommé: Mgr Ruffo-Scilla, archevêque de Vienne; et encore la création de ces deux derniers n'a-t-elle été décelée qu'il y a très peu de jours.

Quant au programme des fêtes civiles, il est tout rempli d'alléchantes promesses, — sans oublier la perspective de déguster sur place les plus authentiques échantillons des meilleurs crus d'Orviète.

L'art à Venise

Venise est la seule des villes historiques d'Italie qui n'ait pas été défigurée. Milan est devenu une métropole industrielle, et Naples un foyer d'activité commerciale; Florence, élevée pour un jour au rang de capitale, a expié cette gloire temporaire par une fièvre de bâtisses dont elle ne s'est pas encore relevée, et Rome à son tour proclamée comme capitale définitive a connu les horreurs de l'Haussmannisation.

Plus heureuse que ses anciennes rivales, la cité des Doges a conservé son ancienne physionomie. Elle est restée un immense musée où chaque maison est un objet d'art et chaque pierre un souvenir. La Revue de l'Art italien décriatif et industriel dont la publication prochaine est annoncée, ne pouvait paraître qu'à Venise.

De bonne heure la reine de l'Adriatique, présentant le rôle qui lui s'est réservé le jour où elle aurait perdu sa puissance, a commencé l'inventaire de ses trésors. Vers le milieu du siècle dernier, le patricien Pierre Gradenigo fit dessiner par un artiste flamand, nommé Grevembrecht, une collection des plus remarquables matériaux de pierre qui se trouvaient dans la ville. Une reproduction de ce curieux recueil, dont l'original est exposé au musée Correr, a été récemment publiée par la librairie Ongania.

Gradenigo et son collaborateur avaient également entrepris un travail du même genre pour les margelles des puits, mais ils n'ont pas eu le temps de mener leur œuvre à bonne fin. Cette tâche inachevée a été reprise à plus d'un siècle d'intervalle par M. Ferdinand Ongania, un éditeur doublé d'un érudit dont la principale ambition est de remettre en lumière les merveilles de sa patrie.

Un étranger qui visite pour la première fois le Palais des Doges n'est pas peu étonné de trouver deux ci-devant dans la cour d'honneur de ce fastueux monument. Pour nous faire une idée de la surprise que cause cette découverte, il faut

Il va sans dire que, pour ces dernières opérations, on prêtait de préférence de l'argent à des familles romaines dévouées au Saint-Siège. Mais récemment, quand on a vu la voir quelle était la réserve dans les caisses pontificales, c'est avec une très pénible surprise qu'on a constaté la présence de titres et d'actions de Sociétés ayant subi une dépréciation plus ou moins considérable.

Avec quelque raison, Mgr Folchi est accusé d'avoir manqué de sagesse, de prévoyance; on lui reproche de n'avoir pas su choisir des valeurs de tout repos. Léon XIII est d'autant plus mécontent que quelques unes de ces opérations financières ont été faites sans son consentement.

Telle est la vraie cause de la disgrâce de Mgr Folchi. — dont la personne ne met cependant en doute la parfaite honorabilité.

Des grandes fêtes vont avoir lieu aujourd'hui, demain, vendredi, et samedi, à l'occasion du sixième centenaire de la fondation de la cathédrale d'Orviète, un des plus anciens et des plus beaux spécimens de l'architecture gothique en Italie.

Le Roi a promis d'y assister, et Léon XIII y sera représenté par le cardinal Parocchi, vicaire de Sa Sainteté.

On célébrera d'abord les fêtes religieuses, pour lesquelles l'auteur de Cavalieria Rusticana a tout exprès composé une messe solennelle, dont il dirigera lui-même l'exécution. Le soir, — mais dans la salle du théâtre d'Orviète, cette fois, — on entendra la messe écrite par Verdi pour Alexandre Manzoni, l'immortel auteur des Promessi Sposi.

Quant au programme des fêtes civiles, il est tout rempli d'alléchantes promesses, — sans oublier la perspective de déguster sur place les plus authentiques échantillons des meilleurs crus d'Orviète.

Rome, 20 mai.

Antiquités africaines

Certes ce n'était pas pour servir les intérêts de la science que sir John Willoughby était parti en guerre à la tête de 200 policiers du cap et de 180 prétendus pompiers de la civilisation. Il était seul chargé de dépouiller le Portugal d'une portion de sa légitime propriété et il s'est consciencieusement acquitté de cette tâche. C'est par un caprice du hasard que ses compagnons ont retrouvé en plein continent noir les vestiges laissés par une race civilisée dont les instincts n'ont conservé aucun souvenir.

Tous ceux qui ont visité les ruines de Zimbaré ont été frappés d'admiration à la vue de ces restes d'une civilisation disparue qui recouvrent un emplacement de plusieurs kilomètres carrés; mais personne n'a pu se prononcer d'une manière précise sur l'origine de ces constructions. Toutefois, on est en général convaincu qu'elles ne doivent être attribuées ni aux Arabes ni aux Portugais. On croit qu'elles remontent à une origine antérieure.

Peut-être proviennent-elles des Phéniciens et une conjecture très plausible nous permettrait de supposer que nous avons découvert le pays d'Ophir. Je suis heureux d'apprendre qu'une expédition scientifique dirigée par M. Bent doit prochainement se mettre en route pour élucider sur place cette intéressante question.

Tenons pour certain que ce ne seront pas les moineaux archéologues qui arriveront les premiers; ces chercheurs désintéressés de la science se laisseront distancer par des milliers d'aveugles qui vont s'abattre sur un pays où, au dire de l'officier anglais, il existe d'immenses trésors d'or.

En s'appropriant les emprunts faits au dehors, Venise les a mar-

qués d'un cachet original et indéfectible, sur tout ce qu'il a touché de la main de Saint-Marc, a laissé la trace de sa griffe.

Il nous paraît inutile d'insister maintenant sur les services que pourra rendre une Revue de l'Art italien décriatif et industriel, œuvre de vulgarisation destinée à servir d'appendice permanent aux grandes publications que nous venons d'indiquer et à répandre la monnaie des inépuisables trésors accumulés non seulement à Venise mais dans les plus importantes collections privées ou publiques des autres villes d'Italie.

Au Pays d'Ophir

Presque tous les articles de la Forthnightly Review d'avril mériteraient une mention spéciale. Le comte Tolstolof étudie les relations de l'Église et de l'Etat, le duc de Marlborough donne de curieux détails sur l'exploitation des chemins de fer en Amérique, M. Boucher nous conduit au Rhodope à la suite du prince Ferdinand, et Mlle de Bary analyse avec la délicatesse féminine qui était peut-être indispensable pour entreprendre une pareille tâche, la physionomie si complexe et si discutée de Madame de Maintenon.

Si intéressants que soient ces articles, le dernier surtout, sir John Willoughby y a sur les autres collaborateurs du recueil de M. Frank Harris l'avantage de l'actualité.

On sait qu'au mois de novembre dernier l'honorable baronnet a prestement enlevé aux mailles orteux Portugais une part de leur domaine du Zambèze.

Je ne crois pas, dit sir John, être taxé d'exagération en déclarant que de toutes les expéditions du même genre qui aient été jamais entreprises, c'est une de celles qui ont le plus complètement réussi; nous ne pouvons espérer une préface qui fit plus dignement de l'histoire d'une compagnie destinée à un brillant avenir et dont les conceptions grandioses doivent rivaliser avec celles de sa célèbre devancière la Compagnie des Indes Orientales.

Sans doute un capitaine de hors-guards qui raconte ses campagnes en Afrique n'est pas tenu à un excès de modestie, mais le vaillant guerrier qui a conquis le Mashonaland sans avoir besoin de tirer l'épée n'en a pas moins quelque peu dépassé les limites de la satisfaction permise à un militaire parlant de ses propres exploits.

Les Culti e Canali, dont la troisième livraison mensuelle vient de paraître, a le mérite de nous rendre Venise telle qu'elle est avec ses palais, ses ponts, ses fondamenta ses campielli exactement reproduits par l'héliographe. Examinée de près et dégoûtée des légendes dont elle a été comblée à plaisir assombrissant, la reine de l'Adriatique reparait avec l'harmonieuse sérénité de ses grandes lignes.

Un nouveau recueil, publié par M. Ongania avec la collaboration de M. le professeur Momenti, doit servir d'introduction à une histoire complète de l'art vénitien où seront étudiés à fond les plus célèbres monuments de la ville. Ce travail a été fait pour l'Église de Saint-Marc dont la monographie n'a pas exigé moins de seize volumes in-quarto.

L'irrésistible fascination exercée par Venise sur les artistes et les érudits ne provient pas seulement de cette aureole de mélancolique grandeur qui entoure les souvenirs des puissances disparues; si cette ville unique sur le globe devient si vite pour tous les esprits cultivés une seconde patrie intellectuelle, c'est qu'elle forme un ensemble complet, un résumé admirablement conservé de toutes les manifestations de l'activité humaine.

Tout se tient dans cette cité étrange dont la construction a été un défi jeté à la nature: sa configuration géographique, son histoire, ses institutions, son développement artistique.

On peut suivre dans les Culti e Canali les transformations de l'architecture à travers les siècles; les palais des patriciens inscrits au Livre d'Or sont les uns byzantins, les autres gothiques, tantôt ils portent l'empreinte de la Renaissance, tantôt ils sont des modèles de style classique le plus pur, mais en dépit de cette diversité ils n'en conservent pas moins un air de famille.

En s'appropriant les emprunts faits au dehors, Venise les a mar-

qués d'un cachet original et indéfectible, sur tout ce qu'il a touché de la main de Saint-Marc, a laissé la trace de sa griffe.

Il nous paraît inutile d'insister maintenant sur les services que pourra rendre une Revue de l'Art italien décriatif et industriel, œuvre de vulgarisation destinée à servir d'appendice permanent aux grandes publications que nous venons d'indiquer et à répandre la monnaie des inépuisables trésors accumulés non seulement à Venise mais dans les plus importantes collections privées ou publiques des autres villes d'Italie.

Au Pays d'Ophir

Presque tous les articles de la Forthnightly Review d'avril mériteraient une mention spéciale. Le comte Tolstolof étudie les relations de l'Église et de l'Etat, le duc de Marlborough donne de curieux détails sur l'exploitation des chemins de fer en Amérique, M. Boucher nous conduit au Rhodope à la suite du prince Ferdinand, et Mlle de Bary analyse avec la délicatesse féminine qui était peut-être indispensable pour entreprendre une pareille tâche, la physionomie si complexe et si discutée de Madame de Maintenon.

Si intéressants que soient ces articles, le dernier surtout, sir John Willoughby y a sur les autres collaborateurs du recueil de M. Frank Harris l'avantage de l'actualité.

On sait qu'au mois de novembre dernier l'honorable baronnet a prestement enlevé aux mailles orteux Portugais une part de leur domaine du Zambèze.

Je ne crois pas, dit sir John, être taxé d'exagération en déclarant que de toutes les expéditions du même genre qui aient été jamais entreprises, c'est une de celles qui ont le plus complètement réussi; nous ne pouvons espérer une préface qui fit plus dignement de l'histoire d'une compagnie destinée à un brillant avenir et dont les conceptions grandioses doivent rivaliser avec celles de sa célèbre devancière la Compagnie des Indes Orientales.

Sans doute un capitaine de hors-guards qui raconte ses campagnes en Afrique n'est pas tenu à un excès de modestie, mais le vaillant guerrier qui a conquis le Mashonaland sans avoir besoin de tirer l'épée n'en a pas moins quelque peu dépassé les limites de la satisfaction permise à un militaire parlant de ses propres exploits.

Les Culti e Canali, dont la troisième livraison mensuelle vient de paraître, a le mérite de nous rendre Venise telle qu'elle est avec ses palais, ses ponts, ses fondamenta ses campielli exactement reproduits par l'héliographe. Examinée de près et dégoûtée des légendes dont elle a été comblée à plaisir assombrissant, la reine de l'Adriatique reparait avec l'harmonieuse sérénité de ses grandes lignes.

Un nouveau recueil, publié par M. Ongania avec la collaboration de M. le professeur Momenti, doit servir d'introduction à une histoire complète de l'art vénitien où seront étudiés à fond les plus célèbres monuments de la ville. Ce travail a été fait pour l'Église de Saint-Marc dont la monographie n'a pas exigé moins de seize volumes in-quarto.

L'irrésistible fascination exercée par Venise sur les artistes et les érudits ne provient pas seulement de cette aureole de mélancolique grandeur qui entoure les souvenirs des puissances disparues; si cette ville unique sur le globe devient si vite pour tous les esprits cultivés une seconde patrie intellectuelle, c'est qu'elle forme un ensemble complet, un résumé admirablement conservé de toutes les manifestations de l'activité humaine.

Tout se tient dans cette cité étrange dont la construction a été un défi jeté à la nature: sa configuration géographique, son histoire, ses institutions, son développement artistique.

On peut suivre dans les Culti e Canali les transformations de l'architecture à travers les siècles; les palais des patriciens inscrits au Livre d'Or sont les uns byzantins, les autres gothiques, tantôt ils portent l'empreinte de la Renaissance, tantôt ils sont des modèles de style classique le plus pur, mais en dépit de cette diversité ils n'en conservent pas moins un air de famille.

En s'appropriant les emprunts faits au dehors, Venise les a mar-

TAPIS EPAIS DE BRUXELLES.

Nous avons justement reçu d'une grande manufacture anglaise un très-grand lot de Tapis Epais de Bruxelles avec ordre de les vendre au rabais pour le mois de juin et de charger la porte au compte de la fabrique.

Nous offrons ces Tapis en même temps que notre maison de Montréal aux prix suivants: 76s, 86s, 89s, 92s, 96s, 98s, \$1.00 et \$1.06 la verge.

Voyez nos vitrines. THOS. LIGGETT 66 et 68 rue Sparks, 1884 rue Notre-Dame, OTTAWA, MONTREAL.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques Toitures en Fer galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

JONG D'OR SOLIDE 35c pour un Joke valant 82c. Ce Jong est fabriqué d'une façon spéciale pour le commerce de détail. Il est garanti d'être solide et d'être exempt de taches. Une grande quantité de Jong d'Or est en stock.

POND'S EXTRACT Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations. Demandez le POND'S EXTRACT. Ne le remplacez pas.

